Le sens de l'œuvre Marcel Thaon 1949-1991

Les rapports de l'auteur à son œuvre et les fonctions du processus créatif ont été largement explorés par l'approche psychanalytique. Psychologue clinicien et spécialiste de science-fiction, Marcel Thaon a élaboré de manière originale un travail clinique autour de ce genre littéraire. La notion d'objets de relation dont il a été un des promoteurs marquera son oeuvre, témoignage d'un travail clinique et d'un enseignement qui ont fait naître le désir de savoir chez un grand nombre de psychologues.

Marcel Thaon, psychologue clinicien, maître de conférences de Psychologie à l'université de Provence (Aix-Marseille I) est décédé le 14 janvier 1991. Il allait avoir 42 ans. Né à Nice en 1949, il y accomplit ses études secondaires et y commence sa formation universitaire en psychologie. De ses parents, il tiendra un double héritage, de méticuleuse rigueur et de fantaisie humoriste : son père, qui disparaît trop tôt lui aussi, était peintre miniaturiste de scènes et tableaux militaires. L'imagination du jeune Marcel a souvent parcouru ces espaces du passé héroïque, identifié à l'artiste qui les faisait revivre en transformant la violence et le chaos en un ordre acceptable pour le sens et les sens. Cette familiarité de Marcel avec la mort et avec l'art, avec l'ordre dans le désordre et avec le jeu du non-sens, a été une conquête sur l'angoisse. et les dernières semaines de sa vie ont condensé, dans la forme du courage qu'il a eu d'affronter sa propre mort, toutes ses attentions profondes: au monde interne, au fantastique, à ce qui dans l'autre est étrange et familier, autant par la souffrance que par le plaisir.

Celles et ceux qui ont connu Marcel Thaon savent qu'il est plusieurs façons de parler de lui : l'homme était complexe et secret. Toute tentative pour sédentariser en un portrait ce nomade si fidèle à ses territoires internes se heurterait à l'inertie de son sourire énigma-tique, tout comme à le presser d'achever un texte on butait devant cet argument imparable, qu'il m'opposait trop souvent sans doute parce qu'il savait que



Partager et transmettre, les deux passions de Marcel Thaon

j'y souscrivais, que la pensée dispose d'un temps propre, dont il n'était pas le maître. Travailleur passionné, il aimait musarder d'un pas oscillant jusqu'à ce qu'il s'arrête, stature trapue, devant les rayons d'une librairie ou l'affiche d'un cinéma. Il aimait se laisser étonner d'un mot d'esprit, surpris qu'il n'aie pas encore été fait ; il savait admirer la facture et l'ingéniosité d'un mémoire d'étudiant, partager et transmettre le drame d'une rencontre qui l'avait bouleversé. J'ai été l'un de ses professeurs à l'université de Provence lorsqu'il y est venu poursuivre ses études au début des années 1970. Plus tard, il m'a demandé de diriger sa thèse de troisième cycle, puis sa thèse d'Etat qu'il n'a pas eu le temps d'achever. C'est ce compagnonage

d'une vingtaine d'années que je voudrais évoquer.

Sa maîtrise terminée (il rédige deux mémoires, l'un personnel sur Pli. K. Dick et le fantastique, l'autre en collaboration avec Eliane Pons et Anne-Marie Tcha-krian sur la représentation de l'étranger à l'hôpital psychiatrique), son D.E.S.S. encore en cours, Marcel est assidu a fréquenter, avec ses deux consœurs, le laboratoire de Psychologie clinique et pathologique que je viens de fonder à l'UER de Psychologie de l'université de Provence. Il y apportera sa connaissance du fantastique et de la science-fiction et son enthousiasme pour l'œuvre de Mélanie Klein. Ses qualités d'enseignant seront vite mises au service d'une charge de cours, dès 1973 ; il deviendra assistant en 1980, puis maître de conférences en 1988.

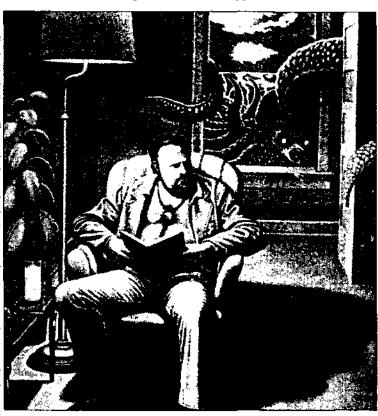
Au laboratoire, il travaille avec plusieurs d'entre nous de 1971 à 1981 : il est très actif dans les séminaires de recherche, actif dans son écoute et dans sa remarquable aptitude à ouvrir des questions qui faisaient avancer un point demeuré obscur dans la clinique, la théorie ou la méthode. Avec Roland Gori, il publiera plusieurs textes sur la critique littéraire psychanalytique, avec Georges Rouan un article sur la haine de la forme, plus tard avec Patricia Thaon, son épouse, avec Eliane Pons. En 1973, il est engagé comme collaborateur technique au laboratoire. Il soutient avec succès en 1981, sa thèse de doctorat de 3e cycle : Essai psychanalytique sur la création littéraire. Processus et fonction de l'écriture chez un auteur de science-fiction, Philip K

Dick. Le débat méthodologique de la thèse se centre sur les modalités d'analyse des relations entre les contenus de l'œuvre (et les fantasmes inconscients qui les informent), les rapports de l'auteur à cet objet qu'est pour lui son

œuvre, et les fonctions du processus de création et de l'œuvre elle-même pour le créateur et le lecteur. Trois termes sont ainsi mis en rapport qui forment la structure psycho-sociale de l'œuvre créée et recréée. Dès cette thèse, est mise en place la notion d'objet de relation, qui deviendra commune avec la préoccupation de Christian Guerin pour les fonctions psychiques du conte. Ces recherches s'articulent avec celles que i'anime sur les formations intermédiaires. La thèse est aussi pour Marcel Thaon l'occasion de poursuivre son exploration de l'univers de Ph. K. Dick, commencée dix ans plus tôt. Ici le style de Dick est analysé dans son caractère d'être un effacement défensif de toute relation de l'auteur à son objet, en congruence avec

l'effacement du sujet par Thoon fit connaître en France l'objet. Déjà dans ce texte sont préfigurées les grandes lignes de l'argument d'orientation des Journées d'étude organisées dans le cadre du COR (Clinique des objets de relation) en 1989 sur "L'expérience de l'objet dans la psychose", journées au cours desquelles Marcel exposera avec vigueur et concision ce que sont "les objets de la psychose". Cette conférence, parmi les dernières publiées, témoigne de la qualité de son élaboration clinique et de la permanence de son intérêt pour la psychose. Une partie de la thèse sera développée et publiée dans un ouvrage collectif paru en 1986 (Science-fiction et psychanalyse, l'imaginaire social de la science-fiction, Paris, éditions Dunod, en collaboration avec G. Klein, J. Goimard, E. Bernabeu); dans un des textes qu'il rédige pour cet ouvrage, Marcel Thaon introduit le concept de "roman familial dans la psychose", texte insuffisamment connu des psychothérapeutes de familles. La thèse de 3e cycle terminée, Marcel songe à une thèse de doctorat d'Etat sur l'investissement psychique de l'acte

d'écriture, à l'articulation de l'espace intrapsychique et des relations intersubjectives et sociales. Le plan détaillé qu'il me soumet, et que nous discutons dans le climat si particulier des échanges avec . Marcel, empreint de fermes suggestions



l'obsession dickienne de Philip K. Dick, le plus grand écrivain américain de science-fiction, que Marcel l'amplitude d'une recherche

et d'audacieuses anticipations, devait rencontrer de nouveau la question de la fiction (un espace libre pour l'auteur et le lecteur, pour le chercheur et le clinicien, pour le thérapeute et son patient), celles du style et de la traduction. Le projet est audacieux, le temps va manquer à Marcel pour le conduire à terme. Il empruntera des chemins apparemment dispersés, et, comme toujours, consacrera à son activité d'enseignement l'essentiel de ses forces. Il reste que cette thèse manque pour continuer à fonder cette psychologie sociale clinique qu'il avait le dessein d'étayer sur la pathologie lourde et sur celle de la vie quotidienne, ordinaire. L'une des voies qu'il emprunte pour atteindre ce projet est la participation active, avec Christian Guerin, Claude Seys, Madeleine du Lac, Evelyne Granjon et Joël de Martino, notamment, à l'association de recherche "clinique des objets de relation" : une structure d'échange et d'élaboration qui organisera chaque année en Arles des Journées d'étude qui mobiliseront un nombre toujours plus

important de psychologues cliniciens de la grande région et quelques praticiens-chercheurs de renom. Marcel Thaon participera aussi, dès 1985, au Groupe d'études cliniques et psychopathologiques du développement fondé et dirigé à

l'université de Provence par Monique Pinol-Dou-nez: il y développera, après départ pour Lyon, ses séminaires recherches et universitaires, y accueillera les mémoires de DEA et les thèses dont il assurera la codirection avec compétence et créativité. Dans ce contexte, ses travaux s'orientent vers l'étude de l'affect, de la symbolisation. de l'épistëmophobie. de la créativité chez l'enfant, de l'articulation entre l'affect et la représentation dans la psychose et dans l'œuvre littéraire.

Ses travaux scientifiques publiés comportent trentaine de titres : articles originaux, personnels ou en collaboration, chapitres d'ouvrages, rapports communications Physieurs textes sont encore inédits : d'autres sont en instance de parution. Tous témoignent de qui disposait de données

suffisantes pour être ressaisies dans une œuvre de synthèse. Ce chercheur passionné et exigeant était aussi et peut être d'abord un enseignant tout attaché à faire naître le désir de savoir et de comprendre chez ses étudiants, qui ont très tôt reconnu sa générosité de cœur et d'esprit. Souvent l'idée d'une recherche, la controverse, l'hypothèse naissaient de ses échanges avec ses auditoires. Spontanément il faisait confiance à la capacité de trouver qu'il sollicitait avec constance chez les autres. Il était un enseignant-chercheur, dans une remarquable intégration de ces deux fonctions. Il était aussi un excellent initiateur : peuvent en témoigner les étudiants qui ont reçu en premier cycle de psychologie ses cours d'introduction à la psychologie clinique, ceux qui ont travaillé avec lui les textes de Freud sur la psychose; plus tard dans le cursus, ses conférences sur l'approche psychanalytique des groupes, ses séminaires sur la méthodologie de la recherche ou sur l'affect et la représentation ont éveillé quelques générations de psycho-

Bibliographie

Marcel Thaon avait lui-même sélectionné cinq travaux représentatifs de ses recherches récentes :

- Science-fiction et Psychanalyse, l'imaginaire social de la S.F., Paris, Editions Dunod, 1986.
- La déconstruction de l'expérience relationnelle, réflexions à partir d'une psychothérapie d'enfants. Actes du Colloque du GECP, *Pulsions et Connaissances*, Aix-en-Provence, (en collaboration avec Danielle Drayet).
- L'enveloppe de l'écriture. Actes des Journées d'étude de psychologie sociale clinique. *L'œuvre ouverte*, Arles, 67-72,1987.
- Caractéristiques et fonctions des objets de relation. Actes des Journées d'étude de psychologie sociale clinique, *Après Wnnicott, la place de l'objet dans le travail clinique*. Arles, Hôpital Joseph Imbert, 1988.
- Los objets de la psychose. Actes des Journées d'étude du COR, *L'expérience de l'objet dans la psychose*, 1989.

logues cliniciens au goût de la recherche dans la pratique clinicienne. L'intérêt pour la pratique et la rencontre cliniques, Marcel Thaon l'inscrit très tôt dans sa formation. Encore étudiant psychologie, il passe une année (1969-1970) comme infirmier au St-Augustine's Hospital de Canterbury, prend des contacts avec les animateurs du Tavistok Institute, revient à Aix-en-Provence y achever sa maîtrise de psychologie, toute imprégnée de son expérience clinique et des références kleiniennes pour aborder la psychose et le soin hospitalier. Cette préoccupation du soin sera constante dans la vie de Marcel : dans son activité de formateur des personnels soignants hospitaliers, dans son activité de psychothérapeute institutionnel à l'hôpital psychiatrique d'Aix. Comme tous-les psychologues cliniciens, comme la plupart de ceux qui entretiennent avec leur propre fonctionnement psychique un rapport d'incessant questionnement, Marcel avait dû être son propre soignant pour faire face aux vicissitudes de la vie souffrances anelanes maintiennent en éveil l'intérêt vital pour les choses et les mots de l'âme. Une partie de lui-même était restée hospitalisée en lui et le mobilisait, non sans péril, dans une singulière autoanalyse, qu'il ne donnait en exemple à personne, mais qui l'a éloigné de se soumettre lui-même à la psychanalyse. Il était conscient de l'inflexion que donnait à sa pratique, à sa recherche et à son enseignement ce choix dont lui seul connaissait la raison. Sa rencontre avec la science-fiction, comme plus tard avec la théorie psychanalytique, fut pour lui celle d'un univers étrangement familier. qu'il lui semblait avoir toujours connu. Il était évident pour lui que l'une éclairât l'autre, que les, représentations du monde de la psychose prissent forme aussi avec les interprétations de romans ou les nouvelles d'un Dick ou d'un Zelazny. Une nouvelle de Dick, "Le père truqué" fut à l'origine de son décryptage du familial psychotique", "roman modèle métaphorique. Non que chaque ordre de réalité, psychique et littéraire, ne soit pas respecté par lui dans la singularité de leur organisation et de leur fonctionnement. La démarche croisée qu'il empruntait pour éclairer l'un par l'autre tenait à ce postulat qu'une souffrance insensée restait à soigner par le déchiffrement du sens et par la mise en sens : tout rêve était d'abord pour lui comme la matrice d'une nouvelle à dire et à écrire.

Il faudrait encore évoquer d'autres visages de cet homme surprenant : son travail - et son plaisir - de traducteur : 11 y consacrait beaucoup de son temps et de ses soins. Il traduisit des textes psychanalytiques de Bion (le schizophrène et le langage, le jumeau imaginaire) et de Bernabeu; il fut l'un des grands traducteurs de Ph. K. Dick qu'il contribua largement à faire connaître en France (*) et avec lequel il a entretenu une longue correspondance. Il fut aussi critique littéraire et cinématographique, ce fut sa première activité d'écrivain : une cinquantaine d'articles suivirent son premier papier paru en 1969 dans Fiction. Il partageait avec Patricia la complicité des cinéphiles et il a rédigé avec elle quelques articles.

Il faudrait aussi parler de sa passion pour l'électronique et pour l'informatique. Plus d'un parmi ses amis a eu recours à lui pour régler un problème avec sa machine, pour le consulter dans le choix d'un logiciel. Il avait développé des activités performantes en PAO qui débouchèrent sur un programme d'aide à la cotation du Rorschach sous forme Hypercard. Le texte d'un séminaire tenu en 1989 à l'hôpital Montperrin à Aix est intitulé, non sans humour, "utilisation de l'ordinateur en clinique de la psychose".

Parmi ses derniers textes, il en est un encore inédit, rédigé avec Patricia Thaon en 1989, qui pourrait être le commentaire de ce portrait d'un ami prématurément disparu : "Créativité et problématique du secret".

(*) Il traduisit notamment *Simulacres*, Calmann-Levy (1973) ; *Le guérisseur de cathédrale*, Presses-Pocket (1980) ; *Le livre d'or de Philip K. Dick*, Presses-Pocket (1980).

René Kaes

Spécialiste de science-fiction et cri tique cinématographique, Marcel Thaon a collaboré au *Journal des Psychologues* en participant à une interview sur l'approche psychologique de l'œuvre de Philippe K. Dick dont il avait été le traducteur en France, (n° 17, mai 1984). I! avait aussi participé à notre dossier, "Le cinéma, entre réel et imaginaire" traitant de l'œuvre filmée à la jonc tion du psychique et *du* social, ln° 57, mai 1988).